

Les fourmis coupeuses de feuilles produisent tellement de gaz qu'elles rivalisent avec les fesses de vaches – BGR

[TELES RELAY](#), 11 janvier 2019

<https://teles-relay.com/les-fourmis-coupeuses-de-feuilles-produisent-tellement-de-gaz-que-elles-rivalisent-avec-les-fesses-de-vaches-bgr/>

Le fait que les vaches produisent une tonne de gaz à effet de serre sous forme de méthane est un fait scientifique selon lequel les gens ont tendance à se retirer lors de discussions sur le climat informelles (vous en avez, n'est-ce pas?). Il s'avère que l'un des autres principaux contributeurs naturels de gaz à effet de serre est une créature beaucoup plus petite mais beaucoup plus nombreuse

Dans une nouvelle étude publiée dans [Actes de la Royal Society B \[19659004\]](#) des chercheurs de [de l'Université du Montana](#) ont révélé que les fourmis coupeuses de feuilles sont également d'importants producteurs de gaz, pompant d'incroyables quantités d'un gaz différent, l'oxyde nitreux.

Les fourmis coupeuses de feuilles, très répandues dans le monde. continent, faites exactement ce que leur nom suggère. Après avoir coupé des morceaux de feuilles du feuillage, les fourmis ont tendance à former des piles de matières organiques afin de favoriser la croissance des champignons qu'elles mangent ensuite. L'un des sous-produits de cette méthode de culture est l'énorme quantité d'oxyde nitreux.

«On ne peut pas traverser une forêt tropicale sans la voir couper des feuilles, marcher dans de longues lignes et creuser des nids», a déclaré la chercheuse Fiona Soper dans un communiqué. . «Nos recherches au Costa Rica montrent un rôle jusqu'alors insoupçonné pour ces fourmis dans les forêts tropicales: créer des points chauds pour l'émission de protoxyde d'azote».

L'équipe scientifique a étudié près de deux douzaines de fourmis coupeuses de feuilles lors d'un voyage au Costa Rica et a découvert que ces piles de matières végétales en décomposition sont capables de produire deux fois plus d'oxyde nitreux que la forêt tropicale environnante. L'équipe compare même la quantité de gaz générée par les piles de plans à «des lagunes à fumier de vache».

«Les colonies de fourmis coupeuses de feuilles sont très organisées et mettent tous leurs déchets dans des décharges de colonies, un peu comme nos décharges ou nos tas de compost», a expliqué Soper. . «Ces décharges créent des conditions idéales pour les bactéries qui produisent l'oxyde nitreux, générant des émissions ponctuelles pouvant rivaliser avec des systèmes conçus par l'homme, tels que les stations de traitement des eaux usées.»

L'équipe souligne rapidement que les fourmis ne sont pas à la traîne. pour le changement climatique – il est toujours clairement évident que l'humanité est de loin le principal facteur de cette crise environnementale – mais la production de gaz mérite encore d'être étudiée plus avant.

Voir Soper, F. M., B. W. Sullivan, B. B. Osborne, A. N. Shaw, L. Philippot and C. C. Cleveland (2019). Leaf-cutter ants engineer large nitrous oxide hot spots in tropical forests. *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences* 286(1894): 20182504. doi:10.1098/rspb.2018.2504